La truite aux amandes

Auteur : Jean-Luc TABARD
EDITEUR : L'HARMATTAN

EXTRAIT: ~SCENE 1

Elle passe l'aspirateur dans la pièce, il lit le journal dans un fauteuil, elle passe près de lui, il lève les pieds sans la regarder. Elle éteint l'aspirateur, ramasse le fil, et sort pour le ranger.

CHARLES-ÉDOUARD, *à sa femme qui est partie dans les coulisses ranger son aspirateur.*

– Vous pouvez m'apporter une Guinness Marie-Ca chou ?

Elle revient sans rien dire, pose la bière, il lève les yeux de son journal.

Un verre Marie-Caroline ! Un verre ! Vous savez que j'ai horreur de boire ma bière à la bouteille. Ça fait terriblement Robert au camping. *(Il soupire.)*

MARIE-CAROLINE, prenant un verre dans un buffet. – Vous savez mon ami, comment dire... sans risquer de vous choquer ? Je pourrais vous dire... Cher ami, il eut fallu que vous bougeassiez votre séant. Mais dans un souci d'efficacité, je préfère dire... Charles-Édouard Baumond de Lacamp, mon ami... Comme dirait notre chère fille... vous pouvez aussi... bouger votre cul ! *(Elle se met à frotter les meubles.)*

CHARLES-ÉDOUARD – Je ne comprends pas chère amie, ce malin plaisir que vous prenez à cette vulgarité. C'est comme cet acharnement à faire le ménage. Franchement, à croire que ça vous plaît !

MARIE-CAROLINE, *s'arrête un instant*. – Je vous rappelle que ce soir, c'est le réveillon du 31, que « vous » avez invité les Dupont-Rachinel, et que le repas ne va pas se faire tout seul.

CHARLES-ÉDOUARD – Justement, je comprends encore moins pourquoi vous avez donné congé à votre bonne. Entre les vacances, les "retete", les maladies, les 35 heures. Il manque plus qu'elle fasse grève et ça sera complet. Résultat, on doit faire le travail nous-mêmes.

MARIE-CAROLINE – Nous ? Vous êtes sûr ?

CHARLES-ÉDOUARD, *reprenant un autre journal.* – Ça, je dois dire Marie-Ca, vous méritez vraiment le triple A: Abnégation Absolument Admirable ! *(Il se plonge dans son journal. Elle continue de s'activer durant toute la conversation.)* Ah ! Manaudou a décidé de se remettre à l'eau.

MARIE-CAROLINE – Ah bon ! Je ne savais pas qu'elle buvait.

CHARLES-ÉDOUARD – Boxe anglaise. Le champion de France poids plume s'est blessé à la main. Il est obligé de mettre un point... final à sa carrière. On lui opérera un doigt le 2.

MARIE-CAROLINE – Les deux ?

CHARLES-ÉDOUARD – Non, un.

MARIE-CAROLINE – Quand ?

CHARLES-ÉDOUARD – Le 2.

MARIE-CAROLINE – Hein ?

CHARLES-ÉDOUARD – Oui, un.

MARIE-CAROLINE – Ah ! J'avais compris deux.

CHARLES-ÉDOUARD – Bon ! Il faudrait que je commence à m'activer un peu pour ce soir. Vous avez sorti mes affaires ?

MARIE-CAROLINE – Sur le lit, tout est prêt. Comme d'habitude...

CHARLES-ÉDOUARD – Les Dupont-Rachinel viennent réveillonner. Il faut que tout soit parfait.

MARIE-CAROLINE – J'ai commandé chez Pauvert, le meilleur traiteur de Paris.

CHARLES-ÉDOUARD – Et pas d'impair ! Lui est plutôt psychorigide sur la morale et tout le reste. Sept enfants, une maison de famille en Sologne, la chasse, et pas une réputation de comique-troupier. Ultra-traditionnels tous les deux.

MARIE-CAROLINE – Quelle idée d'inviter les Dupont- Rachinel !

CHARLES-ÉDOUARD, *hautain*. – Ma chère, si vous voulez dans quelques mois, être l'épouse d'un député, il faut savoir faire des concessions.

MARIE-CAROLINE – Votre Dupont-Rachinel est un grand dadais, et sa femme une véritable dinde.

CHARLES-ÉDOUARD – Certes, mais je vous rappelle que le bonhomme rassemble à lui tout seul une cinquantaine de députés à la Chambre, et qu'il est membre de l'un des Cercles les plus influents sur la place de Paris. Alors ça vaut bien le coup de se farcir sa dinde toute la soirée ! Dinde comme vous dites, qui par ailleurs est secrétaire générale du parti de Christiane Poutin, et présidente de la LVVM.

MARIE-CAROLINE – LVVM ?

CHARLES-ÉDOUARD – La Ligue des Vertus et Valeurs Morales.

MARIE-CAROLINE – N'empêche que c'est un grand dadais, et farcie ou pas, une dinde reste une dinde !

CHARLES-ÉDOUARD – Eh bien, une dinde en période de Noël, ça fera fêtes !

MARIE-CAROLINE – En plus, je ne suis pas certaine que vous partagiez toutes les idées de ce Dupont-Rachinel.

CHARLES-ÉDOUARD – Ce n'est pas d'idées dont j'ai besoin, c'est de soutiens dont j'ai besoin pour être élu ! En plus, on a votre mère ! Depuis qu'elle est veuve, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a changé. Faut dire, qu'avec votre père, elle n'était pas à noce tous les jours.

MARIE-CAROLINE, *cesse son ménage*. – Oui, c'est vrai. Portable, ordinateur, tenues olé olé... Maman découvre le XXIe siècle !

CHARLES-ÉDOUARD – Le pire, c'est qu'elle a décidé de ne plus porter ses oreillettes. *(Il montre ses oreilles.)* Soi-disant, ça ne fait pas jeune, et elle n'en a pas besoin ! *(Au public.)* Tu parles Charles, elle est sourde comme un pot ! Elle s'éclate, comme elle dit ! *(Il fait un grand geste.)* Elle goûte à la vie, elle s'émancipe comme elle dit ! *(À sa femme.)* C'est vrai que votre père n'était pas drôle tous les jours, mais là franchement Marie-Ca chou, elle en fait un peu trop. Elle s'éclate !... A son âge ! J'espère qu'elle ne va pas trop s'éclater devant les Dupont-Rachinel.

MARIE-CAROLINE – Quelle idée d'inviter vos Dupont- Rachinel, alors que maman vit ici !